

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1972)  
**Heft:** 170

**Artikel:** La Suisse, seul pays au monde, où l'effectif de main-d'œuvre non qualifiée a crû ces dernières années  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1015796>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La Suisse, seul pays au monde, où l'effectif de main-d'œuvre non qualifiée a crû ces dernières années

	Nombre des élèves et étudiants considéré sous l'angle de leur demande de formation			Nombre des élèves et étudiants considéré sous l'angle des besoins en gens dotés d'une formation		
	1970	2000	Aug. en % 1970-2000	1970	2000	Aug. en % 1970-2000
1. Ecoles primaires (y compris les écoles primaires supérieures) . . . . .	625 000	720 000	+ 15 %	625 000	720 000	+ 15 %
2. Ecoles secondaires et collèges inférieurs (y compris les classes finales, mais à l'exclusion des écoles primaires supérieures) . . . . .	160 000	230 000	+ 44 %	160 000	230 000	+ 44 %
3. Formation professionnelle . . . . .	129 000	150 000	+ 16 %	129 000	190 000	+ 47 %
4. Ecoles normales . . . . .	11 000	13 500	+ 22 %	11 000	19 000	+ 65 %
5. Collèges supérieurs . . . . .	66 000	86 000	+ 30 %	66 000	130 000	+ 100 %
6. Ecoles techniques . . . . .	8 000	11 000 <sup>1</sup>	+ 38 %	8 000	20 000	+ 150 %
7. Ecoles supérieures d'économie et d'administration . . . . .	(500)	8 500 <sup>1 2</sup>	—	(500)	10 000 <sup>2</sup>	—
8. Hautes écoles . . . . .	41 800	75 500	+ 80 %	41 800	85 000	+ 103 % <sup>3</sup>

1 Moyenne des deux variantes établies  
 2 Aucun taux d'accroissement n'a été calculé pour ces écoles, étant donné leur récente création  
 3 Dans l'hypothèse d'un développement accru des écoles techniques et des écoles supérieures d'économie et d'administration

Publié sous le titre « Perspectives de l'éducation en Suisse » dans le Bulletin d'information du Conseil suisse de la science (1971/3), ce tableau fait partie d'une étude du professeur Francesco Kne-schaurek, commandée par le Conseil fédéral en 1968. De tels chiffres appellent les commentaires suivants :

1. L'évolution de la demande de formation a été calculée sur la base de l'évolution démographique (rôle essentiel de la politique adoptée en ce qui

concerne l'immigration des étrangers et leur accès au marché du travail), des objectifs de l'Etat quant à l'accès des étrangers, au système national d'éducation, et des facteurs qui déterminent dans une large mesure les motivations des jeunes aux études.

2. Les besoins en personnes dotées d'une formation ne peuvent être évalués sur la seule base de considérations économiques; il y a lieu, et le tableau ci-dessus en tient compte, d'évaluer des be-

soins extra-économiques, tels que la nécessité de mesures tendant à promouvoir une aide efficace aux pays en voie de développement, à assurer la paix et à protéger l'environnement; de tels besoins seront d'autant plus grands que l'Etat et la société se montreront plus enclins à résoudre ces problèmes.

3. En ce qui concerne la formation professionnelle, l'auteur a été frappé de constater « que d'énormes besoins en travailleurs de toutes quali-

fications devraient être satisfaits pour combler le retard qui s'est accumulé ». Des chiffres éloquents qui concernent 1960; à cette époque :

- 46 % de la population active n'avaient fréquenté que l'école primaire;
- 62 % des personnes actives, après avoir terminé l'école primaire et/ou l'école secondaire, n'avaient pas poursuivi leur formation;
- moins de 28 % avaient terminé les examens de fin d'apprentissage (3000 à 4000 interrompent chaque année l'apprentissage qu'ils ont commencé pour choisir un métier ne requérant pas de formation).

Au total, on s'aperçoit que la Suisse est le seul pays au monde qui a vu augmenter en termes absolus l'effectif de sa main-d'œuvre non qualifiée au cours de ces dernières années (la stabilisation de la main-d'œuvre étrangère a dû ralentir ce processus). Et l'auteur de souligner : « Des enquêtes sociologiques ont démontré que la raison de cette regrettable évolution ne résidait pas dans un manque de capacité, mais dans une certaine conception du travail et dans le désir de gagner de l'argent le plus rapidement possible ».

4. A l'exception des écoles primaires et secondaires au niveau desquelles, du fait de la scolarité obligatoire, la demande d'enseignement est identique à la demande de personnes dotées de formation, on constate que les chiffres, ou plutôt les tendances générales qu'ils reflètent, indiquent une pénurie toujours plus accentuée de main-d'œuvre qualifiée. La considération est valable, note le professeur Kneschaurek, tant pour les travailleurs spécialisés qui ont terminé un apprentissage que pour les diplômés des hautes écoles.

Les constatations ci-dessus imposent bien une réflexion sur les priorités politiques qui doivent guider des réformes scolaires telles que nous les analysons brièvement dans notre éditorial. Si l'on veut pourtant se livrer à une comparaison des structures à l'étude ou en place dans les cantons romands (Cycle d'orientation introduit à Genève en 1962 et généralisé en 1968, expérimentation

de classes à niveaux dès 1969 à l'école secondaire régionale de Neuchâtel, zone pilote de Rolle dans le canton de Vaud — quatre classes de vingt-trois à vingt-quatre élèves de dix ans — soumise à un régime de scolarité de neuf années obligatoires, le nouveau cycle d'orientation valaisan, actuellement en discussion devant le Grand Conseil, et groupant tous les garçons et toutes les filles âgés de douze à quinze ans, le projet de la commission de la Société pédagogique jurassienne pour la réforme des structures scolaires), on pourra se rapporter aux ouvrages suivants qui permettent de faire le point des structures actuelles, en cours d'expérimentation et à venir :

- a) « Changer l'Ecole », rapport présenté à la Société pédagogique jurassienne (janvier 1972);
- b) « Stratification socio-culturelle et réussite scolaire », Philibert Perrenoud (1970, Publications de l'Ecole des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne);
- c) « Notes sur l'accès et l'adaptation des élèves (dix-treize ans) à l'école secondaire » (1970, Université de Lausanne, Cours de psychologie différentielle scolaire I, J.B. Dupont);
- d) « Statistiques scolaires 1970-1971 » (1971, Département de l'instruction publique et des cultes du canton de Vaud);
- e) « Aisance et privations » N° 1 à 6 (1969, Mouvement populaire des familles);
- f) « Vues prospectives », Samuel Roller (1971, Rapport de l'IRD, 71.04).

## Symptomatique

Deux faits : il y a quelques jours un « cadre » de la Régie Renault est enlevé en France et le magazine économique allemand « Capital » publie dans son numéro de mars neuf recommandations aux « managers » contre les enlèvements. L'auteur de ces recommandations est M. Häring, chef de la « Kripo » (Kriminal-Polizei) de Munich.

## CINÉMA

### Le Chagrin et la Pitié

Quatre heures d'écran pour entendre des témoignages sur la résistance française : dans ce film, aucune action héroïque, aucun exploit; des hommes, des femmes, parlent autant avec leur visage qu'avec les mots (on retrouve les possibilités admirables de la télévision). Or ce film exceptionnel, si dépouillé dans son écriture, attire un large public; une fois de plus le talent fait éclater les formules-recettes traditionnelles. C'est un film bouleversant. Une exceptionnelle leçon sur la « comédie humaine ».

« Comédie » que les imageries de la propagande (la jeunesse saine, Maréchal nous voilà, le retour à la terre) quand elle s'est défaite sous la pression de l'événement, « comédie » des hommes qui lancent des formules définitives devant des congrès d'assis, « comédie » des discours virils, « comédie » des hommes qui, après coup, refont leur passé.

Et pourtant les témoignages de Mendès-France, du biologiste Lévy, des paysans auvergnats, rappellent que sous cette « comédie » l'enjeu était capital : celui du respect de l'homme et de sa liberté.

Le sérieux et le dérisoire de cette « comédie » ne sont donc pas contradictoires. Ils coexistent. De cette coexistence, se dégage une leçon : il n'y a pas de raisons d'être politiques à chercher dans des idéologies, viriles, exaltantes, paternalistes, totalitaires, auxquelles on s'identifierait. Elles ne sont pas le remède à la veulerie, la lâcheté, la complaisance.

Il y a en revanche des valeurs simples (liberté, antiracisme, courage politique ou physique) qui exigent l'engagement ; un engagement qui soit fait de simplicité et de fraternité. Ce ne sont pas là des mots. L'idéal d'un socialisme humain, démocratique, sous-tend ce film de notre histoire contemporaine.